



La lune est là depuis longtemps : il faut y aller !	1963 : Werner c. Braun à la recherche de roches lunaires	1965 : NASA : Hourra, le système LOLA est mis en place	1968 : L'atterrisseur ne fonctionne pas !	1969 : Vous pouvez toujours atterrir sur la lune !	1976 : Son livre prouve l'escroquerie !	1994 : Ce livre élève la fraude au rang de doctrine d'État !	1994 : Tu aurais dû mieux l'écouter !
---	--	--	---	--	---	--	---------------------------------------

La preuve ultime de l'arnaque Apollo Moon

Il y a quelques dizaines d'indications solides que le vol lunaire d'Apollo était, au moins dans ses parties essentielles, un canular. Pendant des décennies, cependant, toutes ces indications ont été attaquées dans les médias occidentaux avec des justifications plus ou moins fragiles. Parce que l'hypothèse était qu'il ne pouvait pas s'agir d'un canular, il devait y avoir une explication aux incohérences qui étaient publiées à plusieurs reprises.

Bien que ces explications ne soient pour la plupart pas scientifiquement justifiées, elles étaient suffisantes pour que la plupart des gens considèrent le canular de l'alunissage comme une "théorie du complot". L'histoire d'Apollo est si incroyablement belle que la grande majorité dans le monde occidental ne veut pas s'en passer. Et cela malgré le fait que plusieurs ingénieurs et journalistes d'investigation ont pointé à plusieurs reprises des contradictions tangibles.

**Mais l'une des incohérences ne s'explique plus :
Les temps de réponse dans les télécommunications sont trop courts .**

C'est la preuve qu'il ne s'agit pas d'une théorie du complot, comme se plaisent à nous la présenter publicistes et psychologues. S'il s'agissait de l'une de ces conspirations mondiales globales, ces erreurs n'auraient pas été autorisées à se produire. L'équipe mais gérable de la NASA qui a dirigé l'alunissage, bien que bonne, n'était pas parfaite et pas assez complète pour éviter toutes les erreurs. Bien que les scientifiques de la NASA d'aujourd'hui ne se retournent généralement pas publiquement contre l'histoire d'Apollo et donc contre leur employeur, ils n'essaient *pas* d'utiliser des astuces pour dissimuler les anomalies qui ont conduit au démasquage.

Le point est le suivant : le dialogue de Houston avec la lune est d'environ 380 000 km. Étant donné que le voyage de l'orateur depuis Houston et la réponse de l'astronaute depuis la lune doivent être calculés, la distance entre la question et la réponse ne peut jamais être inférieure à 2,6 secondes. Cela résulte de la vitesse de la lumière d'environ 300 000 km/s. S'il est plus long, ce n'est pas une preuve de la distance lunaire, car l'astronaute pourrait simplement attendre un peu avec la réponse. Mais s'il est trop court, c'est garanti qu'il n'y aura pas de distance lunaire séparant les enceintes. Un bip était généralement activé pour que l'astronaute sache au plus tôt qu'il pouvait répondre. De toute évidence, dans le cas suivant (et 2 autres sont documentés), cela n'a pas été fait et l'astronaute a en fait répondu trop tôt :

Mission Apollo 15, l'astronaute James Irwin ("Jim") est en route vers Dunes Crater.



« American Moon (Massimo Mazzucco) », à partir de 1h35

D'où viennent ces enregistrements DVD ?

Ces enregistrements originaux ont longtemps été conservés à la NASA sous forme de bandes magnétiques. Au début des années 2000, la NASA a décidé de disposer de ces archives avec tous les documents Apollo (plans, combinaisons spatiales, pièces de modules lunaires, etc.) car le stockage était dit "trop cher" ou les archives avec les appareils modernes ne l'étaient plus. lisible.

Même si nous, Européens, ne comprenons pas cette attitude envers de tels artefacts historiques, c'est apparemment perçu de cette façon à la NASA ¹. La seule chose intéressante est que le directeur de l'époque ("Administrateur") Griffith n'en savait apparemment rien, car il [a annoncé publiquement en 2006](#) que lui et son équipe recherchaient ces choses "depuis un an". Cela montre clairement qu'il n'y a que 2 explications possibles :

- i) En fait, il le pensait sincèrement et ne savait rien de l'histoire avec les disques originaux. On peut alors conclure qu'il existe des processus à la NASA qui ne sont pas connus de la direction. Cela ne pouvait être que l'influence des services secrets ou des actions arbitraires de départements subordonnés. Les deux jettent une lumière sombre sur la véracité des communications de la NASA.
- ii) Il a utilisé cela comme une excuse pour ne pas fournir plus d'informations sur la localisation des artefacts originaux. Ce serait compréhensible, mais c'est un mensonge direct.

Entre-temps, on a appris que ces dialogues n'étaient pas simplement détruits, mais transférés sur la technologie DVD de l'époque et remis à la société spatiale . Selon Massimo Mazzucco ("American Moon"), cette société confirme qu'elle n'a apporté aucune modification au contenu de ces enregistrements originaux. Les soi-disant " debunkers " de l'italien Attivissimo , qui tentent de démasquer le faux alunissage comme un faux, supposent également que ces DVD ont été fabriqués par des engins spatiaux sont des copies originales non éditées des bandes magnétiques originales, avec « toutes » les informations (« Tutto, tutto ! »).

¹Déclarations aujourd'hui (2019)



Les enregistrements ont ensuite été repris par la NASA et rendus accessibles sur Internet à l'aide des dernières technologies. Et ce faisant, ces "erreurs", c'est-à-dire les distances compromettantes dans la conversation, ont maintenant été "corrigées" (à 4 secondes), de sorte qu'aucune question ne se pose désormais avec les utilisateurs d'aujourd'hui.

Que pouvons-nous conclure de ceci?

Les faits sont donc les suivants : les dialogues doivent être considérés comme "réels", sinon ils ne seraient pas ajustés dans la version officielle. Cependant, les DVD plus anciens contiennent des dialogues avec un temps de réponse trop court. Il aurait fallu les manipuler pour passer des temps de réponse attendus (environ 4 s) aux temps mesurés (1,1 s). Bien que cela ne soit pas techniquement impossible, il n'y a aucune raison pour que les engins spatiaux ou la NASA le fassent car cela serait contre-productif et contraire à leurs intérêts.

Si vous vouliez contester cette **preuve de fraude lunaire**, vous auriez à recourir à l'une des 5 affirmations *absurdes suivantes* :

1. C'est la conversation entre les astronautes et non entre Houston et la lune
 - *Ce n'est pas possible, car les voix ont des qualités différentes. Qualité studio de Houston et connexion radio à bande étroite avec l'astronaute. Dans un cas, l'astronaute a également appelé le partenaire "Houston".*
2. La société Spacecraft a manipulé ces enregistrements en faux "originaux" au début des années 2000 au profit des "théoriciens du complot" et nie maintenant ce fait. Si un individu là-bas avait essayé d'exposer à tort l'atterrissage sur la lune comme un canular, il aurait en quelque sorte veillé à ce que ce fait soit publié il y a des années.
 - *Il n'y a aucune motivation ou explication plausible pour un tel acte.*
3. La société Spacecraft a coupé les longues pauses au profit de la convivialité et ne le sait plus aujourd'hui.
 - *Outre le fait qu'une telle précaution ne rentre pas du tout dans le cadre d'une manipulation scientifique des artefacts, cet argument n'a absolument aucun sens : si quelqu'un avait voulu le faire, alors il l'aurait fait partout et non juste dans les 3 trouvés.*
4. Les enregistrements de l'engin spatial ne proviennent pas du tout d'Apollo, mais d'un long métrage/d'une pièce radiophonique et l'engin spatial l'a oublié.

- *Cependant, les voix sont apparemment d' accord avec le dialogue lunaire vendu par la NASA. Sauf que les intervalles de temps y sont désormais « corrigés » à la hausse. Il n'y a aucune preuve d'une telle "œuvre d'art".*
5. Massimo Mazzucco a inventé lui-même ces enregistrements originaux (d'abord disparus puis réapparus) et les a recréés et les a imposés à la société d' engins spatiaux .
- *Il aurait dû soudoyer les employés de l'entreprise qui témoignaient et l'entreprise n'aurait pas résisté : ça n'a pas de sens non plus !*

La seule issue est que ces erreurs doivent maintenant simplement être reconnues comme la preuve que tous (ou du moins la plupart) des autres indices conduisent également à la réalisation que nous avons ensuite (à ce jour) été victimes d'une fraude monumentale.

hp

serait intéressant de se demander si Peter Hyams (« Opération Capricorne », 1978 – Fake Mars Journey) connaissait ces faits lorsqu'il a utilisé précisément ces traits identitaires pour son film afin de sensibiliser le public à l'escroquerie, ou s'il s'agissait un pur hasard. Peut-être s'agissait-il simplement d'une expression artistique du fait que la vérité devait sortir même si elle n'est pas opportune et pourrait peut-être être interprétée comme une haute trahison dans le format classique du lanceur d'alerte. Science et fiction : Si la réalité devient fiction, pourquoi la fiction ne représenterait-elle pas aussi la réalité ?